

ARTS VISUELS ▾

ARTS DU SPECTACLE ▾

ARCHITECTURE & DESIGN ▾

LES PRIX DE L'ART ▾

La tête chercheuse de la galerie Zürcher : une mini foire off de galeries new-yorkaises émergentes

✉ Email

🖨 Imprimer

📌 Sauvegarder

👍 J'aime

0

🐦 Tweeter

0

👍 +1

0



📷 Diaporama

Tamara Zahaykevich, "Pumpkin Queen," 2011 peinture acrylique, carton plume, colle 57 x 45 x 58 cm

Par Juliette Soulez

Publié: 18 octobre 2012

Deuxième année consécutive pour la galerie Zürcher qui a un espace à New York aussi, près du New Museum et près du quartier du Lower east side, et qui, « après un véritable travail de terrain depuis plus de trois ans, » confie la directrice Gwénoyée Zürcher à ARTINFO, a invité six galeries new-yorkaises à venir faire une petite présentation de leurs meilleurs artistes : Airplane, Blackston, Hensel and Gretel Picture Garden, Kansas, Pocket Utopia et Show room 170.

Quelques très beaux travaux, tous de petits formats, car le transport des œuvres coûte cher, et que les galeries ont pour la plupart un à deux ans d'existence. Un « lost cost project » comme le dit la directrice de la galerie Zürcher : pour exposer les galeries devaient payer 800 euros de frais, hors frais de voyage. Les galeristes ont entre 28 et 30 ans, tout comme les artistes qu'ils exposent. L'aventure intrigue alors que de nombreuses galeries incontournables américaines exposent actuellement à la FIAC.

Et en passant que pensent ces jeune galeries de Paris ? Pour la jeune galeriste d'Airplane « Les galeries ici sont plus mystérieuses qu'à New York, ce sont moins des vitrines. » Tandis que pour le jeune galeriste de Blackston, « New York est l'épicentre du monde de l'art. Mais j'ai décidé de venir en partie parce qu'on a une exposition à Vienne dans le même temps. » Les avis divergent, il n'empêche que ce charmant mini-salon d'art new-yorkais à Paris en séduirait plus d'un.

On retiendra particulièrement la galerie Blackston avec l'artiste Amy Feldman qui a eu récemment un grand article très élogieux dans le New York Times. Un travail abstrait de peinture noir et blanc qui mérite une attention particulière.

Quant à elle Airplane, qui est une galerie plus expérimentale que commerciale présente des collages de Andrea Burgay, dont elle a déjà vendu quelques œuvres. « Le collage est une forme française d'art initialement, » confie la jeune galeriste

Pour ce qui est de la galerie Kansas, ex Fright + Volume qui avait déjà exposé à la FIAC, c'est Tamara Zahaykevich qui emporte la mise. Avec sa Pumpkin Queen, drôle de sculpture en matériaux récupérés, et autres miniatures qui font autant penser à des fragments d'architecture entre l'arte povera et un certain kitsch, l'artiste jette les couleurs subtilement sur des volumes énigmatiques.

Enfin, avec la galerie Pockett, le scénariste américain Donal Steele présent le jour du vernissage présente 11 photographies - édition de 5 autour de la reine d'Angleterre confronté à son double populaire en gadget en plastique mécanique : manière de plaisanter avec les objets dérivés du commerce de la personnalité.

Enfin, avec la galerie Pockett, le scénariste américain Donal Steele présent le jour du vernissage présente 11 photographies - édition de 5 autour de la reine d'Angleterre confronté à son double populaire en gadget en plastique mécanique : manière de plaisanter avec les objets dérivés du commerce de la personnalité.

On notera tout de même la présence de Rachel Libeskind, la fille de la stararchitecte américaine chez Hansel and Gretel Picture Garden, et de l'autre côté des cimaises de la galerie, un grand rideau scintillant et mytérieux d'Alice Sanatoro chez Show room 170 tombait du sol au plafond, comme pour introduire le spectateur dans un scène de théâtre imaginaire.

Les galeries Gwénolée et Bernard Zürcher étaient rayonnant, et eux aussi exposaient leurs artistes américains qu'ils vendaient déjà le jour du vernissage. Entre autres, Brian Belott qui fait la fierté de la galerie, un artiste de la veine « dadaïste » dont 66 collages ont été achetées récemment par le MoMa.

Émulés, on l'est bien sûr, et quel plaisir de parler avec ces jeunes gens dont l'engagement auprès des artistes est plus que sensible. Attéris il y a peu à Paris, l'expérience leur sera bonne, le temps d'une foire off, qui mérite un petit détour et quelques achats, aux environ de 300 euros l'œuvre ?